

Mon estimable Protecteur,

Si l'attribution dont vous avez bien voulu m'honorer me fait sentir de plus en plus, l'horrible circonstance dans laquelle votre départ va me jeter avec ma famille, la recommandation que vous m'avez faite parvenir pour le Gouverneur de Naxos, me rend fier autant que possible, puisque j'ai mérité le titre de votre ami. Tout en appréciant ces nouvelles marques de votre bon cœur, je vous prie d'être persuadé que vous ne vous trompez point en me comptant pour tel, et que partout où mon triste sort me conduirait vous auriez en moi un homme entièrement dévoué à votre estimable personne.

Je confie sans réserve mon état et celui de toute ma famille à votre bon cœur, il n'y a que vous qui puissiez et puissiez l'adoucir. J'attendrai donc l'effet des aimables promesses que vous me faites à notre dernière entrevue à Naxos.

Je vous le répète encore une fois, comptez avec pleine confiance sur l'amitié et sur l'estime que vous a voués éternellement.

Ce 16. Juin 1830.
Carlovassi

Votre tout dévoué

